

« La grâce de la danse »

Quelle belle amoureuse, cette femme qui danse sur ses deux jambes en flamme ,
l'entourbillonne sa robe de gazelle dans sa taille jouvencelle .
s'envolent tant et tant de part l' vent tous ses volants dans l'air du temps ;
papillon au jour naissant , mourant , dans le sang du soleil sombrant .
Ta silhouette de cygne ivoire noir , valse dans les parfums lilas du soir .
Tes baisers sont un fiel sucré avalé par tes amants , yeux fermés .
Tes deux pointes volcaniques , craquent contre - torse des tangos chauds érotiques .
Coquette , tu fais tes ongles de léoparde sur le crâne de tous tes jaguars :
Dans la gorge de tes Orféos, tes disgrâces coulent com' lavé de fuego .
Tu épuises tes fidélios Roméos , caliente ! les Pasos Flamenco .
Danse ta vie de luciole, de pôle en pôle , météorite sans boussole .
Une ancienne tarentelle sicilienne de Sienna devient soudain tienne .
Tes crinolines impériales se chuchotent sous les valse de Johann de Vienne
et les lustres de cristal s'illuminent à la vue de ses beautés souveraines .
Ta silhouette fantasmée ondoie tel un cobra , hypnotisant et statufiant tous tes soupirants ;
Danse ta grâce au milieu des trois Grâces dansantes , d'un Botticelli luxuriant .
Que ta vie s'affole dans une belle farandole , qu'un navire vous enlève sur les flots d' Eole .
Quelle belle amoureuse cette femme qui danse avec son âme comme un oriflamme ;
sur les spirales musicales de ses violoncelles son cœur chancelle ,
sa robe virevolte d' ailes en Elle : devenue mademoiselle Hirondelle ?

HABRIAS Jean-Claude

FIN